

LES REVUES LEXISNEXIS

REVUE PRATIQUE DE LA PROSPECTIVE ET DE L'INNOVATION

JUSTICE - DROIT - SOCIÉTÉ

Direction :
Sophie FERRY

JUILLET 2021 - **N°1**
5e ANNÉE - ISSN 2497-2703



► **FOCUS**

1 > p. 2

L'injustice, cause nationale
du prochain quinquennat ?
par Sophie Ferry et Jérôme Gavaudan

► **DOSSIER**

1 > p. 11

Le capitalisme
de la surveillance
par Olivier Cousin

► **DOSSIER**

6 > p. 31

Les cadres juridiques
des organisations
intergouvernementales
pour une régulation de
l'intelligence artificielle
par Yannick Meneceur

1 Le capitalisme de la surveillance



Olivier COUSIN,

avocat au barreau d'Epinal, ancien bâtonnier,
vice-président de la commission des Règles et Usages et de la commission Numérique du CNB

Aspiration des données personnelles, tracking, profilage violation des données privées, failles de sécurité et tant d'autres cauchemars électroniques semblent être l'inévitable corollaire de la facilité, la puissance et l'accès à la connaissance universelle que procure le numérique...

État des lieux et perspectives.

1. Le ou les concepts de capitalisme de (la) surveillance

1 - Le concept de « *capitalisme de surveillance* » a été introduit par les éditeurs de la *Monthly Review* en 2014 pour décrire les stratégies d'hégémonie américaine par le numérique¹. Il fut popularisé par la sociologue américaine Shoshana Zuboff, professeure émérite à la Harvard Business School et professeure associée à la Harvard Law School, dans son ouvrage *The Age of Surveillance Capitalism*².

Le « *capitalisme de la surveillance* » désignerait à la fois un modèle d'économie numérique, un état de marchandisation invasive de l'espace en ligne et une source de connaissances, de profit et de pouvoir convoitée.

Shoshana Zuboff le définit comme cette nouvelle forme de capitalisme qui traduit l'expérience humaine en données comportementales afin de produire des prédictions qui sont ensuite revendues sur le marché des comportements futurs. Toujours selon elle, la concentration de richesse, de savoir et de pouvoir par les capitalistes de la surveillance serait telle qu'elle menacerait la démocratie, les libertés et l'avenir de l'humanité.

Rien de moins...

2 - Et les GAFAM³ seraient passés de la collecte et de la vente des données personnelles à la manipulation effective des personnes. Les géants du web, Google, Facebook, Microsoft et consorts, ne chercheraient plus seulement à capter *toutes* nos données, mais bien plus que cela.

Ils chercheraient à orienter, modifier et conditionner *tous* nos comportements : notre vie sociale, nos émotions, nos pensées les plus intimes... jusqu'à notre bulletin de vote. En un mot, décider à notre place – à des fins strictement lucratives.

Et, puisqu'il est question de lucre, Shoshana Zuboff, invitée à présenter son ouvrage sur les ondes d'une radio publique française signale que c'est en pleine crise financière que la Silicon Valley, menacée d'être lâchée par ses investisseurs, va se réin-

venter et que notamment Google via Adwords va muter vers un projet de surveillance formidablement lucratif⁴.

3 - De son côté, le chercheur français Christophe Masutti⁵, considère le capitalisme de surveillance comme un régime du capitalisme qui mobilise des pratiques d'appropriation et de valorisation de l'information comme moteur de rentabilité. La sociologue américaine va donc plus loin, en ce qu'elle estime que le but des thuriféraires, ou au moins des acteurs du capitalisme de la surveillance serait l'élaboration et la revente de prédictions de comportement, lorsque M. Masutti s'en tiendrait à une valorisation de l'information résultant de l'appropriation des données personnelles.

Et cette surveillance serait dans l'ADN de ces (plus si) nouveaux « capitalistes » : « *Exiger le respect de la vie privée de la part des capitalistes de la surveillance ou faire campagne en faveur de la fin de la surveillance commerciale sur Internet, c'est comme demander à Henry Ford de fabriquer chaque modèle T à la main ou à une girafe de raccourcir son cou : de telles exigences menacent leur existence* », affirment leurs antagonistes⁶.

A. - L'évolution : d'une surveillance à une incitation ou à une manipulation ?

4 - Dès 1997, la Federal Trade Commission américaine s'est inquiétée de la commercialisation des données personnelles par le secteur naissant du web. Certaines entreprises, notamment les fameux (ou honnis) « GAFAM » détiennent désormais suffisamment d'informations sur nous pour influencer nos comportements au service d'objectifs économiques, dans un glissement du « *contrôle* » vers l'« *actionnement* ». « *Nous apprenons comment composer la musique, puis nous laissons la musique les faire danser* », explique froidement un scientifique⁷.

5 - **Mais cette volonté des GAFAM, de contrôler pour contrôler ne fait pas l'unanimité des analystes.**

Selon M. Masutti, la surveillance est un moyen et le contrôle, une fin. Et les GAFAM qui surveillent ne chercheraient pas à nous contrôler. Il faudrait s'abstraire d'une vision coercitive du capitalisme de surveillance, selon laquelle nous serions les sujets sempiternellement soumis à un pouvoir de contrôle. Et le même

1. *Monthly review, an independent socialist magazine* : <https://monthlyreview.org/2014/07/01/surveillance-capitalism/>.

2. S. Zuboff, *The Age of Surveillance Capitalism, The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power* : Public Affairs Books, 2019.

3. Selon l'encyclopédie en ligne « Wikipedia », GAFAM est l'acronyme des géants du Web – Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft – qui sont les 5 grandes firmes américaines (fondées entre le dernier quart du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle) qui dominent le marché du numérique, parfois également nommées les Big Five, ou encore « The Five ». Cet acronyme correspond au sigle GAFA initial, auquel le M signifiant Microsoft a été ajouté. L'acronyme GAFAM est parfois utilisé pour ajouter IBM à l'ensemble.

4. « *L'épanouissement du capitalisme de surveillance, une menace pour la démocratie* », émission *La grande table des idées*, par O. Gesbert, avec Sh. Zuboff, 28 oct. 2020, podcast : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/la-silicon-valley-le-nouveau-centre-du-pouvoir-mondial>.

5. Ch. Masutti, *Affaires privées, Aux sources du capitalisme de surveillance*, préf. F. Musiani : C et F éditions, mai 2020.

6. E. Alloa, T. Turner, Sh. Zuboff, *L'idéologie de la Silicon Valley* : Esprit mai 2019.

7. <https://korii.slate.fr/et-caetera/capitalisme-surveillance-shoshana-zuboff-collecte-donnees-gafam-manipulation-democratie>.

observateur d'affirmer que cette culture de la surveillance ne serait pas l'apanage des GAFAM, mais serait en réalité partagée à travers toute la société : « **nous voulons la surveillance** et nous y participons activement, lorsque par exemple un rectorat trouve beaucoup plus facile d'installer des dispositifs de reconnaissance faciale à la porte d'un lycée que d'organiser de la prévention avec les élèves, lorsque nous mesurons l'audience de nos sites Internet ou de nos pages Facebook car nous aussi voulons une part de cette économie de l'attention ».

B. - Des objectifs d'accumulation de données clairement poursuivis... mais inavoués

6 - Shoshana Zuboff cite le premier responsable de la marque Google, Douglas Edwards, lequel raconte une réunion tenue en 2001 avec les fondateurs autour de la question « *Qu'est-ce que Google ?* ». « *Si nous avions une catégorie*, méditait M. Larry Page, cofondateur de l'entreprise, *ce serait les informations personnelles (...). Les endroits qu'on a vus. Nos communications (...). Les capteurs ne coûtent rien (...). Le stockage ne coûte rien. Les appareils photographiques ne coûtent rien. Les gens vont générer d'énormes quantités de données (...). Tout ce que vous aurez entendu, vu ou éprouvé deviendra consultable. Votre vie entière deviendra consultable* »⁸.

7 - Et *Le Monde diplomatique* affirme nettement que la logique d'accumulation qui assurera la réussite de Google apparaît clairement dans un brevet déposé en 2003 par trois de ses meilleurs informaticiens, intitulé : « *Générer des informations utilisateur à des fins de publicité ciblée* ». La présente invention, expliquent-ils, vise « *à établir les informations de profils d'utilisateurs et à utiliser ces dernières pour la diffusion d'annonces publicitaires* »⁹.

En d'autres termes, Google ne se contente plus d'extraire des données comportementales afin d'améliorer les services. Il s'agit désormais de lire dans les pensées des utilisateurs afin de faire correspondre des publicités avec leurs intérêts. Lesquels seront déduits des traces collatérales de leur comportement en ligne.

La collecte de nouveaux jeux de données appelés « profil utilisateur » (de l'anglais *user profile information*) va considérablement améliorer la précision de ces prédictions¹⁰.

C. - Quelques exemples de manipulations assumées

8 - En 2012, Facebook a manipulé 700 000 personnes dans le cadre d'une expérience testant la capacité de la plateforme à influencer leurs émotions. Deux ans plus tard, Mark Zuckerberg a récidivé avec le badge « J'ai voté », afin de savoir si les usagers du réseau pouvaient être incités à voter. La plateforme en a conclu que la manipulation fonctionne et qu'elle peut passer inaperçue.

En 2016, le jeu *Pokémon Go* – développé conjointement par Niantic (ex-Google), The Pokémon Company et Nintendo – a lancé les *PokéStops* sponsorisés. Sans forcément en être informés, les joueurs et joueuses étaient envoyés capturer des Pokémon à proximité d'établissements comme Starbucks ou McDonald's, qui avaient payé pour ce service.

D. - La croissance exponentielle de la collecte des données par les objets connectés

9 - Toujours selon Shoshana Zuboff, les maisons et appartements dans lesquels nous vivons seraient dans la ligne de mire du capitalisme de surveillance. Et plus on se connecte, plus on livre de données aux « capitalistes surveillants ».

Le Monde diplomatique rapporte que des entreprises spécialisées se disputaient en 2017 un marché de 14,7 milliards de dollars pour des appareils ménagers connectés, contre 6,8 milliards l'année précédente. La même source estime qu'à ce rythme-là, le montant atteindra 101 milliards de dollars cette année¹¹.

10 - Commercialisés depuis quelques années, des objets présentés comme *smart* (intelligents) mais en réalité probablement absurdes, se tiennent à l'affût dans nos intérieurs : brosse à dents intelligente, ampoule intelligente, tasse à café intelligente, four intelligent, extracteur de jus intelligent, sans oublier les couverts intelligents censés améliorer notre digestion¹². D'autres semblent plus inquiétants : une caméra de surveillance à domicile avec reconnaissance faciale, un système d'alarme qui repère les vibrations inhabituelles précédant un cambriolage, des GPS d'intérieur, des capteurs qui s'adaptent à tous les objets pour analyser le mouvement et la température, sans oublier des cafards cyborgs qui détectent les sons.

E. - Surveillance et circulation automobile

11 - Et la même source cite Spireon, qui se décrit comme la « plus grande entreprise de télématique » dans son domaine, qui suit et surveille des véhicules et des conducteurs pour les agences de location, les assureurs et les propriétaires de parcs automobiles. Son « système de gestion des dommages collatéraux liés à la location » déclenche des alertes chez les conducteurs qui ont un retard de paiement, bloque le véhicule à distance quand le problème se prolonge au-delà d'une certaine période et le localise en vue de sa récupération.

La télématique inaugure une ère nouvelle, celle du contrôle comportemental. Aux assureurs de fixer les paramètres de conduite : ceinture de sécurité, vitesse, temps de pause, accélération ou freinage brusque, durée de conduite excessive, conduite en dehors de la zone de validité du permis, pénétration dans une zone d'accès restreint. Gavés de ces informations, des algorithmes surveillent, évaluent et classent les conducteurs, et ajustent les primes en temps réel.

Comme rien ne se perd, les « traits de caractère » établis par le système sont également traduits en produits prédictifs vendus aux publicitaires, lesquels cibleront les assurés par des publicités envoyées sur leur téléphone¹³. On imagine que les assureurs automobiles sont particulièrement impatients de mettre en place la télématique – les systèmes de navigation et de contrôle des véhicules.

12 - Cité par de nombreuses sources, dont le blog « *Résistance verte* »¹⁴, un rapport des services financiers du cabinet de conseil Deloitte recommande désormais la « minimisation du risque » à travers le suivi et la sanction de l'assuré en temps réel – une approche baptisée « assurance au comportement ».

8. D. Edwards, *I'm Feeling Lucky : The Confessions of Google Employee Number 59* : Houghton Mifflin Harcourt, New York, 2011.

9. S. Zuboff, *Votre brosse à dents vous espionne, Un capitalisme de surveillance* : *Le Monde diplomatique*, janv. 2019 ; <https://www.monde-diplomatique.fr/2019/01/ZUBOFF/59443>.

10. *Le Monde diplomatique*, janv. 2019 ; <https://www.monde-diplomatique.fr/2019/01/ZUBOFF/59443>.

11. *Le Monde diplomatique*, janv. 2019 ; <https://www.monde-diplomatique.fr/2019/01/ZUBOFF/59443>.

12. Les couverts d'une marque française ont été conçus pour faciliter manger plus lentement et mastiquer davantage. Le principe est simple : une fourchette/cuillère équipée d'une led et de capteurs, programmée pour vibrer dès qu'elle rencontre la bouche de l'utilisateur à une fréquence trop élevée !

13. *Le Monde diplomatique*, janv. 2019 ; <https://www.monde-diplomatique.fr/2019/01/ZUBOFF/59443>.

14. <http://resistance-verte.over-blog.com/2021/06/un-capitalisme-de-surveillance.html>.